

# Les procédures de la déradicalisation au Maroc : approche qualitative et analyse des parcours de lutte contre le radicalisme violent

## Responsable

**Amina Er-rifaiy**  
(Université Moulay Ismaïl)

**Mercredi 12 juillet 2023**  
**8h30-10h30**  
**Salle Athéna 046**

## Intervenants

**Sara Azim**  
(Université Moulay Ismaïl)

**Amina Er-rifaiy**  
(Université Moulay Ismaïl)

**Mohamed Sammouni**  
(LADSIS, Université Hassan II)

## Résumé de l'atelier

Le Maroc, comme d'autres pays d'Afrique, a connu plusieurs actions violentes à partir des attentats de 2003. L'État marocain a commencé à engager plusieurs stratégies pour lutter contre le terrorisme.

De jeunes marocains s'inscrivent dans le processus de la radicalisation et passent par différentes phases : prisons, voyage et retour des foyers de guerre (Syrie et Irak). Le parcours de la radicalisation ne se limite pas à un espace bien défini, mais il est dynamique dans le temps et l'espace.

Dans ce cadre, notre atelier expose trois recherches réalisées autour de la question du radicalisme violent dans le contexte marocain, pour répondre à deux questions : comment les jeunes marocains vivent-ils l'expérience de radicalisation et déradicalisation dans différents espaces ? Quelle est la typologie de discours qu'ils mobilisent dans leur propre entourage ?

Les interventions sont basées sur des recherches qualitatives (des entretiens et des récits de vie) par des jeunes chercheurs et doctorants en sociologie, qui ont travaillé principalement sur les jeunes djihadistes partis aux points de conflits ou impliqués dans des actions terroristes au Maroc. L'objectif principal est d'ouvrir un débat scientifique autour d'une question qui ne se limite pas au domaine de la géopolitique, mais qui est également liée aux politiques et aux situations sociales des jeunes marocains engagés dans ces procédures de déradicalisation.

## Programme

### Sara Azim

*Le retour des enfants marocains de la Hijra au service de djihadisme, processus de resocialisation*

L'adoption d'un projet djihadiste, ainsi que la concrétisation de ce projet par la pratique de la Hijra ne se traduit pas seulement comme une sorte d'engagement religieux radical. Il implique toute une génération d'enfants marocains dans une idéologie radicale.

Les stratégies de retour au pays d'origine sont souvent difficiles et posent de nombreux problèmes liés aux enjeux et aux défis d'intégration. La majorité de ces enfants sont soit nés dans les zones de conflits, soit ont quitté très jeunes le Maroc. Cela rend difficile ce retour. L'expérience dans l'organisation terroriste a un fort impact sur leur socialisation, leur mode de vie et leur intégration lors du retour au Maroc.

Cette communication présente le processus de la Hijra des enfants à partir de leurs expériences, ainsi que leur expérience de retour, notamment celle de la resocialisation. Elle est basée sur un travail de terrain avec les familles marocaines qui ont vécu l'expérience de départ de leurs enfants ou/et ces enfants même rapatriés des foyers de conflits.

### **Amina Er-rifaiy**

*Les jeunes ex-radicaux au Maroc : la construction d'un nouveau discours*

Au Maroc, les « jeunes radicaux » sont appelés à réintégrer la société après l'engagement radical. Leur parcours de vie passe par plusieurs institutions de socialisation à savoir : la famille, l'école, les espaces de culte et la prison, ce qui les mène à apprendre et à reproduire un discours précis de nature religieuse, entre autres. Après leur sortie de prison, et selon la nature des interactions sociales, deux nouvelles orientations dominent : un discours religieux qui s'adapte à la religion de l'État, et un nouveau discours contre la religion officielle. À partir de ce constat, cette communication présente les formes du discours des ex-détenus pour terrorisme, passés par l'expérience de l'intégration aux groupes terroristes, et impliqués dans des groupes religieux ou politiques.

Les résultats sont basés sur une enquête de terrain (des récits de vie avec les ex-radicaux) dans le contexte marocain, à travers l'analyse de leur discours avant et après le passage dans l'espace carcéral, et qui reflète également la nature de l'engagement de ces jeunes.

### **Mohamed Sammouni**

*(Dés)endoctrinement, déradicalisation et réinsertion au Maroc : réflexions sur une stratégie étatique antiterroriste*

La lutte contre l'extrémisme religieux au Maroc adopte un ensemble de mécanismes visant la réintégration des personnes condamnées à des peines en lien avec des activités terroristes.

Dans cette communication, je vais exposer un ensemble de politiques de lutte contre l'extrémisme religieux et le terrorisme au Maroc, notamment en milieu carcéral. La politique adoptée par les autorités publiques vise à éliminer les discours et les idées extrémistes et djihadistes au profit d'idées qui puisent dans un corpus s'opposant fondamentalement à la doctrine salafiste (avec ses deux versants, salafisme traditionnel et salafisme djihadiste), et légitime la loyauté à *al hakim* (« le gouvernant »), en interdisant toute opposition à son pouvoir.

Dans cette proposition, j'évalue la stratégie de lutte contre l'extrémisme en milieu carcéral, à travers le programme *Moussalaha* (« réconciliation ») qui cible les détenus salafistes-djihadistes, en réalisant une série d'entretiens avec un échantillon de bénéficiaires de ce programme. Ils y présentent leurs perceptions sur le contenu de ce programme d'endoctrinement/révision religieuse, en leur opposant la structure intellectuelle et doctrinale du courant salafiste en général.